



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Île-de-France | 1998

Orly, Villeneuve-le-Roi – Déviation RD 64 Évaluation (1998)

Stéphane Ardouin, Marie Navarro-Mussy et Patrice Rodriguez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37258>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Andrieux, Stéphane Ardouin, Marie Navarro-Mussy et Patrice Rodriguez, « Orly, Villeneuve-le-Roi – Déviation RD 64 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37258>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Orly, Villeneuve-le-Roi – Déviation RD 64

Évaluation (1998)

Stéphane Ardouin, Marie Navarro-Mussy et Patrice Rodriguez

- 1 Faisant suite à un diagnostic effectué en 1997, une opération de sauvetage s'est déroulée du 2 juin au 15 août sur le chantier de la déviation routière (entre la RD 64 à Orly et la RD 125 à Villeneuve-le-Roi) réalisé par la Direction des infrastructures routières départementales (DIRD) du Conseil général du Val-de-Marne. Le site est en limite de l'aéroport, entre Seine et Bièvre, sur le rebord du plateau de Longboyau, limite occidentale du plateau de la Brie.
- 2 L'emprise de la zone fouillée après décapage correspond à une aire de 300 m de long sur 30 m de large. Les structures archéologiques sont apparues sur l'interface entre une couche de limons bruns (d'une épaisseur variant de 0,40 à 0,70 m sous la terre végétale) et la formation lœssique de couleur beige-jaune que l'on retrouve sur tout le plateau.
- 3 Le diagnostic avait fait apparaître un certain nombre de structures en creux attribuables à l'âge du Fer. La fouille a confirmé ces éléments en révélant les vestiges de la périphérie d'un établissement agro-pastoral du second âge du Fer et quelques traces d'Époques médiévale et moderne résultant de pratiques agricoles (sillons de charrue, fosses et fossés difficilement interprétables du fait du caractère lacunaire du mobilier recueilli). L'intérêt du site réside dans l'organisation spatiale des structures de La Tène.
- 4 Un grand fossé angulaire a ainsi été fouillé en tronçons successifs sur la partie occidentale du site. Adoptant un profil en V, il est orienté nord-est – sud-ouest et effectue un virage en angle ouvert arrondi. Le retour est orienté est-ouest. Le mobilier recueilli (faune, céramique, pierres brûlées) date son comblement de La Tène finale et correspond à des rejets liés à une occupation domestique, ce qui nous fait pencher pour une utilisation liée à la délimitation d'un habitat.
- 5 À l'est de ce fossé, quinze fosses dont la morphologie évoque des silos ont été fouillées. Dix d'entre elles ont livré un remplissage généralement hétérogène comportant du matériel permettant de les dater de La Tène ancienne, contre cinq, de remplissage

homogène, n'ayant livré aucun mobilier archéologique. Ces structures s'organisaient en partie en batteries. La première comprenait un gros silo de plus de 20 m³ associé à 6 petits silos. Une seconde regroupait 3 petits silos et un autre plus volumineux (environ 8 m³). Une étude de la céramique permettra de voir si cette organisation spatiale est en relation avec une évolution chronologique. Toutes ces fosses ont été purgées avant leur abandon et le mobilier recueilli dans le remplissage témoigne d'une seconde utilisation en dépotoir. L'étude des carporestes, réalisée par M.-F. Dietsch, s'est avérée infructueuse par manque d'éléments conservés. Celle des phytolithes, réalisée par P. Verdin, démontre que les céréales conservées auraient fait l'objet d'un battage précoce.

- 6 Dix-sept autres fosses ont été relevées sur le site. Certaines, de forme oblongue (au nombre de treize : huit de profil simple et cinq de profil « en lunettes » composées de deux alvéoles reliées par un étranglement central d'épaisseur variable), doivent être rapprochées de celles fouillées en 1987 sur un site de l'âge du Fer aux Hautes Bruyères à Villejuif et de celles, découvertes également en 1987, sur le site Hallstatt de l'A86 à Thiais. Cinq de ces fosses se rattachent à la première batterie de silos et quatre à la seconde. Comme pour les deux fouilles de 1987, ces fosses n'ont révélé aucun mobilier, ne révélant ni leur fonction ni leur positionnement chronologique qui est, pour l'heure, rattaché hypothétiquement à l'âge du Fer du fait de la récurrence de leur proximité avec des structures datées de cette période. L'analyse des phytolithes, réalisée par P. Verdin, a été menée en parallèle avec celle des prélèvements du site de l'A86 de Thiais. Les résultats permettent d'écarter l'hypothèse de structures de stockage de céréales et ceux obtenus à Thiais nous orientent vers une utilisation possible en fosses de conservation de légumineuses.
- 7 L'ensemble de ces fosses et fossés nous permet d'évaluer la présence d'une installation agricole dès La Tène ancienne et d'envisager la proximité d'un habitat qui aurait perduré jusqu'à La Tène finale. La répartition spatiale du mobilier, ainsi que l'orientation du fossé, nous amènent à penser que cet habitat pourrait se situer au sud du site, sous un terrain agricole actuellement dans l'emprise de l'aéroport d'Orly. La réalisation d'une étude micromorphologique par C. Cammas, actuellement en cours, associée aux études de la céramique, permettra de définir avec plus de précision l'enchaînement chronologique des structures. Le site de la RD 64 nous confirme que le plateau de Longboyau est une zone d'exploitation agricole qui se révèle, au fil des sites, relativement dense dès l'âge du Fer.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf5LrDKAkoj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEuNnZ5Z6aW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOXZLRSSWx9>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

Année de l'opération : 1998

AUTEURS

STÉPHANE ARDOUIN

Laboratoire départemental d'archéologie du Val-de-Marne

MARIE NAVARRO-MUSSY

Laboratoire départemental d'archéologie du Val-de-Marne

PATRICE RODRIGUEZ

Laboratoire départemental d'archéologie du Val-de-Marne